

Curriculum Vitae

Farida Souiah

ORCID : 0000-0002-8755-2355

10 Boulevard Dahdah, 13004, Marseille, France

+33(0)6 63 37 63 02 / farida.souiah@sciencespo.fr

Table des matières

Table des matieres	1
Etat civil	2
Situation actuelle	2
Domaines de recherche	2
Cursus universitaire et diplomes	2
Langues	3
Competences informatiques	3
Formation continue	3
Financements et bourses	4
Experiences professionnelles dans l'esr	4
Autres experiences professionnelles	5
Enseignements	6
Recherches	10
Responsabilites collectives	14
Publications	15
Communications	18
Diffusion des savoirs	21

État civil

Née le 19 septembre 1985, à Oran en Algérie.

Nationalités : Française et algérienne

Situation familiale : mariée, une enfant, née le 3 mai 2018.

Situation actuelle

Docteure en science politique (IEP de Paris, CNRS, CERI)

Professeure-Assistante en sciences sociales et humanités à l'PEM Lyon, OCE.

Domaines de recherche

Sociologie des migrations : décision de migrer ; imaginaires migratoires ; itinéraires migratoires ; morts en migration.

Sociologie des mobilisations et des mouvements sociaux : liens entre émigration et contestation ; migrations en situation révolutionnaire ; contestation en contexte autoritaire ; leadership et représentation des mouvements sociaux ; répertoire symbolique des mouvements sociaux.

Sociologie politique de l'autoritarisme : régimes autoritaires et pratiques contestataires, rhétorique autoritaire.

Sociologie de l'action publique : médiatisation et politisation ; construction des problèmes publics en contexte autoritaire ; politiques d'émigration.

Sociologie des relations internationales : frontières ; la mobilité et les migrations dans les relations franco-algériennes depuis 1962 ; l'externalisation des frontières européennes, mobilisations transnationales.

Aires géographiques de spécialisation : Maghreb : Algérie, Tunisie – Ambition d'élargir les terrains de recherche au Machrek.

Cursus universitaire et diplômes

2009 – 2014 Doctorat en science politique

5 ans

IEP de Paris, CNRS, CERI, France

Titre : *Les barraga en Algérie : émigration et contestation*

Mention : Très honorable avec félicitations du jury

Directrice de recherche : Catherine Wihtol de Wenden

Membres du jury : Jean-Paul Chagnollaud, Université de Cergy-Pontoise (président) ; Mohamed Khachani, Université Mohammed V, Rabat ; Luis Martinez, CNRS, CERI, Sciences Po Paris ; Michel Peraldi, CNRS, CADIS, EHESS (rapporteur) ; Monika Salzbrunn, ISSRC, Université de Lausanne (rapporteuse) ; Catherine Wihtol de Wenden, CNRS, CERI, IEP de Paris.

2007-2009 Master en politique comparée, spécialité monde musulman

2 ans

Institut d'études politiques de Paris

Mention très bien

Mémoire de recherche consacré aux migrations chinoises en Algérie.

2005 – 2007 Bachelor en sciences humaines et sociales

2 ans

Institut d'études politiques de Paris

Dont une année d'échange à l'Université de Caroline du Nord à Chapel Hill

Langues

- **Anglais** : Courant (C1)
- **Arabe moderne** : Avancé (B2)
- **Dialecte algérien** : langue maternelle

Compétences informatiques

- Nvivo (logiciel de recherches qualitatives assistées par ordinateur),
- Zotero (Logiciels de gestion bibliographiques)
- Adobe Illustrator (logiciel de création graphique vectorielle)
- Reaper (logiciel de montage son)
- Adobe Premiere Pro (logiciel de montage video)
- Word Press (plateforme de création et de gestion de contenus en ligne).

Formation continue

- 2020** **Une méthodologie de la prise de sons et de l'écriture sonore documentaire**
30 heures **Faïdos sonore**
Formateurs : Benoit Boris et Charlotte Rouault (documentaristes sonores indépendants qui collaborent notamment avec Arte Radio et France Culture).
- 2017** **Filmer la ville en transformation**
30 heures **Festival Image de ville, Laboratoire architecture anthropologie (CNRS, Lavue), La fabrique des écritures innovantes du Centre Norbert Elias (CNRS, CNE) et LabexMed**
Formateurs : Hélène Veiga Gomes (anthropologue) et Jeff Daniel Silva (réalisateur).
Réalisation d'un court métrage documentaire projeté dans le cadre du Festival Images de Ville. *Le dernier lien*, 2017, 11 min 46. Court métrage documentaire co-réalisé par Farida Souiah et Nakita Lameiras. Disponible sur Vimeo : <https://vimeo.com/247016272/2cb25b059c>
- 2017** **Blogging scientifique**
8 heures **Open Edition (Hypothèses)**
- 2017** **Formations à la pédagogie**
21 heures **Centre de soutien à l'enseignement de l'Université de Lausanne**

- Pratiques pédagogiques innovantes et méthodes actives
- Différents outils d'interactions avec les étudiants en présentiel
- Mettre en place une classe inversée.

- 2016** **Filemaker Pro (création et utilisation)**
16 heures **Centre informatique de l'Université de Lausanne**
- 2016** **Adobe Illustrator**
12 heures **Centre informatique de l'Université de Lausanne**

Financements et bourses

- 2017 - 2020** **LabexMed** | Contrat de recherche postdoctoral (2 ans).
- 2017** **La Fondation pour l'Unil** | Financement pour l'organisation d'un colloque international.
- 2012** **Institut universitaire européen** | Bourse pour participer à une école d'été (*The Migration Summer School, Migration Policy Center.*)
- 2009 – 2014** **École doctorale de l'IEP de Paris** | Plusieurs bourses de voyage (*aide à la mobilité doctorale*) afin de mener des enquêtes de terrain en Algérie, et de participer à des conférences internationales à l'étranger, notamment en Amérique du Nord.
- 2009 – 2012** **Ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche et IEP de Paris** | Contrat doctoral avec charge d'enseignement (3 ans)

Expériences professionnelles dans l'ESR

- 2017 – 2020** **Post-doctorante**
2 ans **Aix-Marseille Université, CNRS, Laboratoire méditerranéen de sociologie (LAMES), LabexMed**
 Post-doctorant dans le cadre d'un projet de recherche individuel « Visa exigé : les Algériens face aux contraintes à la mobilité ».
- 2019** **Enseignante vacataire**
1 semestre **IEP de Paris**
- 2014 – 2017** **Post-doctorante**
3 ans **Université de Lausanne, Institut de sciences sociales des religions (ISSR)**
 Post-doctorante dans le cadre du projet « *Undocumented Mobility and digital cultural resources after the "Arab Spring"* » mené conjointement avec Simon Mastrangelo (doctorant) sous la direction de Monika Salzbrunn.
- 2017** **Enseignante vacataire**
1 semestre **Université de Lausanne, Faculté de théologie et de sciences des religions.**
- 2014 - 2017** **Enseignante vacataire**

- 3 semestres [Université Lumière Lyon 2, Faculté d'anthropologie, de sociologie et de science politique](#)
- 2012-2014 **ATER à temps partiel, puis enseignante contractuelle à temps plein**
2 ans [Université of Cergy-Pontoise, Faculté de droit](#)
- 2009 – 2012 **Doctorante contractuelle avec charge d'enseignement**
3 ans [IEP de Paris](#)

Autres expériences professionnelles

- 2015 **Consultante**
6 mois [Heinrich-Böll-Stiftung, Tunis](#)
Organisation d'une table-ronde régionale, et d'ateliers destinés à des acteurs de la société civile œuvrant dans le domaine des migrations dans l'ensemble du bassin méditerranéen (plus d'une centaine de personnes présentes).
Responsable des relations entre Heinrich-Böll-Stiftung et ses partenaires locaux, en Tunisie, ainsi que de la contribution de chercheurs à la table ronde.
Rédaction d'un rapport sur les acteurs associatifs tunisiens qui œuvrent dans le domaine des migrations à destination de la Fondation Henrich Böll Stiftung qui souhaitait étendre son activité dans ce domaine.
- 2012 **Consultante**
4 mois [Institut de prospective économique du monde méditerranéen, IPEMED, Paris](#)
Rédaction d'un rapport consacré aux politiques diasporiques du Maroc, de l'Algérie et du Liban : Farida Souiah, « Politique d'attraction des ressortissants résidant à l'étranger », *IPEMED*, 2013, 69 p.
Présentation des conclusions de ce rapport lors d'un colloque organisé au Sénat.
- 2009 **Rédactrice, stagiaire.**
4 mois [Ministère des Affaires étrangères et européennes, Paris](#)
Rédaction de notes, de télégrammes diplomatiques, et de réponses aux parlementaires concernant Israël et les Territoires palestiniens occupés.
Actualisation et renforcement de la cartothèque « Israël et Territoires palestiniens occupés » du Ministère.
- 2008 – 2010 **Trésorière (bénévole)**
2 ans [FFIPP, Educational Network For Human Rights in Palestine and Israel, France](#)

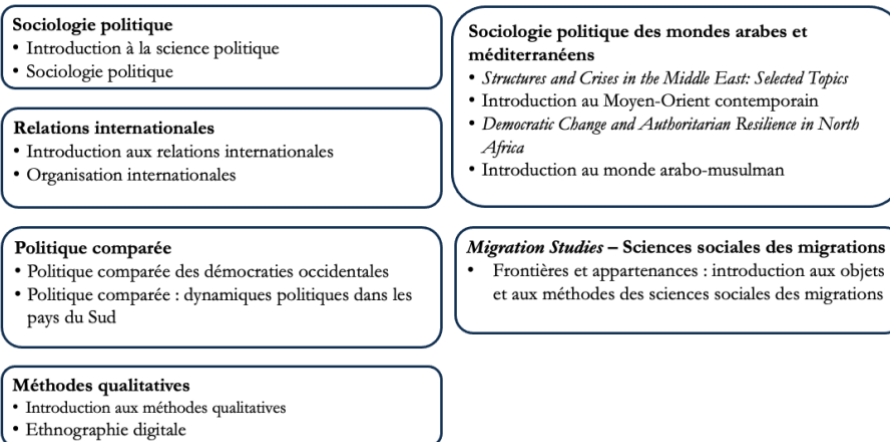
L'association organise des programmes de stage pour des étudiants dans des ONG israéliennes et palestiniennes, ainsi que des tournées de conférences de défenseurs des droits humains israéliens et palestiniens en Europe.

Recherche de financements, gestions des budgets et rédactions des rapports financiers.

Recherche de stage pour les étudiants, et contact avec les associations.

Enseignements

Bref aperçu des champs enseignés



J'ai assuré, depuis 2009, plus de 600 heures d'enseignement, en anglais et en français, dans des contextes sociaux et académiques très variés, en France, en Suisse, en Algérie et en Tunisie. Des missions pédagogiques m'ont été confiées dans le cadre d'un contrat doctoral à IEP de Paris, d'un contrat d'ATER et d'un CDD à l'Université de Cergy-Pontoise, et de contrats de vacances à l'Université Lumière Lyon 2 et à l'Université de Lausanne en Suisse. Je suis également intervenue à Université Oran 2 et à la Faculté des Sciences humaines et sociales de l'Université de Tunis en tant qu'enseignante invitée.

Liste des enseignements

2019 **Université d'Oran 2, Mohamed Ben Ahmed, Algérie**

« **Initiation aux méthodes qualitatives** », Atelier, Doctorants, 12 h.

Cet atelier intensif visait à introduire des doctorants en géographie sociale aux méthodes qualitatives. J'utilisais mes propres matériaux de recherche (journaux de terrain et enregistrements et retranscriptions d'entretiens) comme outils pédagogiques. Je m'efforçais de mettre en évidence les interactions ratées, les occasions manquées ou les malentendus. Je demandais aux étudiants de réaliser un entretien, de mener des observations et de rédiger un journal en insistant sur l'importance de la réflexivité et sur la nécessité de se situer en tant que chercheur. Je les invitais à verbaliser les défis éthiques et méthodologiques auxquels ils étaient confrontés.

IEP de Paris, France

« **Introduction à la science politique** », Conférence de méthode, 1^{ère} année de Bachelor, 24 h x 2.

En complément des cours magistraux d'introduction à la science politique assurés par Jean-Marie Donegani et par Laurence Louër, cette conférence de méthode avait pour objectif d'initier les étudiants aux enjeux, aux mécanismes et aux acteurs qui animent la compétition pour la conquête et l'exercice du pouvoir à travers des thèmes tels que l'État, les partis politiques, le vote, les mobilisations collectives ou la socialisation politique. Les données empiriques mobilisées concernent les démocraties occidentales (Europe, Amérique du Nord), la Maghreb et le Moyen-Orient. La lecture et l'analyse de textes de sciences sociales étaient au centre du projet pédagogique de cette conférence de méthode qui était également le lieu d'acquisition de savoir-faire tels que la prise de parole devant un auditoire, la problématisation et la lecture critique.

2017 Université de Lausanne, Suisse

« **Frontières et appartenances : introduction aux objets et aux méthodes des sciences sociales des migrations** », Séminaire, Bachelor, 24 h 30.

Ce cours-séminaire s'inscrivait dans la formation en sciences sociales des migrations, ouverte aux étudiants en Bachelor de la Faculté de théologie et sciences des religions, de la Faculté des Sciences sociales et politiques et de la Faculté des Lettres. L'objectif était d'initier les étudiants aux principaux enjeux liés aux migrations internationales et de découvrir une sélection d'objets et de concepts des sciences sociales des migrations. Ainsi, les frontières, le transnationalisme, les systèmes migratoires, les appartenances religieuses, les familles et les générations en migration, la dimension genrée des migrations, ou encore la clandestinité et l'enfermement des étrangers ont fait l'objet d'une réflexion. Ce cours-séminaire avait également pour objectif d'introduire les étudiants à la pratique et à l'éthique de l'enquête ethnographique. Les méthodes d'enquête, la définition du « terrain », l'engagement des chercheurs et chercheuses étaient interrogés. Les étudiants ont eu l'opportunité de s'essayer à la recherche et de mettre en pratique les méthodes auxquelles ils sont initiés grâce à une enquête collective menée auprès de personnes migrantes et réfugiées à Lausanne.

2015 Université de Tunis

« **Ethnographie Digitale** », Atelier, Licence 3, 8 h.

Cet atelier intensif était une initiation aux terrains de recherche digitaux. Je proposais aux étudiants de mener une réflexion collective sur l'usage de l'ethnographie en ligne. Il s'agissait à la fois d'introduire les principaux débats théoriques des humanités digitales, d'interroger les enjeux épistémologiques et éthiques des enquêtes qui se déploient en ligne et de transmettre quelques outils concrets qui permettent de faciliter le travail de l'ethnographe.

2014-2017 Université Lumière Lyon 2

« **Introduction aux relations internationales** », CM, Licence 1, 30 h.

Ce cours magistral d'« Introduction aux relations internationales » était destiné aux étudiants de Licence 1 de science politique. Il était conçu principalement autour de l'histoire et de la géographie des relations internationales depuis 1945. Les cartes

étaient l'un des supports pédagogiques principaux de l'enseignement, et les étudiants furent notamment évalué par un commentaire de carte.

« **Politique comparée des démocraties occidentales** », TD, Licence 2, 21 h x 4
« Politique comparée : dynamiques politiques dans les pays du sud » était destiné à des étudiants en troisième année de licence de science politique (deux groupes d'une quarantaine d'étudiants pour douze séances d'une heure et quarante-cinq minutes) en complément du CM assuré par Montserrat Emperador. Il visait à approfondir la connaissance des étudiants des théories et des méthodes de la politique comparée en les appliquant à des études de cas de pays nés du processus de décolonisation en Amérique latine, en Afrique et en Asie.

« **Politique comparée : dynamiques politiques dans les pays du Sud** », TD, Licence 3, 21 h x 2.

« Politique comparée : les démocraties occidentales » était destiné à des étudiants en deuxième année de licence de science politique (deux groupes d'une quarantaine d'étudiants pour douze séances d'une heure et quarante-cinq minutes) en complément du CM assuré par Angéline Escafré-Dublet. Ce cours introductif visait à familiariser les étudiants avec les outils, les méthodes et les problématiques du comparatisme. Il portait sur les régimes démocratiques d'Europe et d'Amérique du Nord, en analysant les trajectoires historiques de ces démocraties et leur fonctionnement contemporain.

2012-2014 **Université de Cergy-Pontoise, France**

« **Initiation aux méthodes qualitatives** », Atelier, Master 2, 8 h.

Cet atelier d'introduction aux méthodes qualitatives était destiné aux étudiants inscrits en master à la Faculté de géographie de l'Université de Cergy-Pontoise (quatre séances de deux heures pour une quinzaine d'étudiants). Les étudiants étaient amenés à développer des savoir-faire (construction d'un guide d'entretien ou d'une grille d'observation, enquête, retranscription ou rédaction d'un compte rendu, tenu d'un carnet de terrain, analyse de données avec le logiciel Nvivo 9) dans le cadre de la préparation de leur mémoire de master.

« **Relations internationales** », CM, Licence 2, 30 h.

Ce cours magistral était destiné aux étudiants de licence 2 en droit (dix séances de trois heures pour deux cent soixante-dix-sept étudiants). Cet enseignement était une initiation à l'histoire, aux espaces, aux acteurs et aux enjeux fondamentaux des relations internationales. L'objectif était de permettre aux étudiants de maîtriser la chronologie des relations internationales depuis 1945, identifier et caractériser les principaux acteurs des relations internationales, maîtriser les concepts fondamentaux (guerre, paix, puissance, coopération, diplomatie, bilatéralisme, multilatéralisme, etc.).

« **Les organisations internationales** », TD, Licence 2, 15 h x 8

« Les organisations internationales », était destiné aux étudiants inscrits en licence 2 de droit (cinq groupes d'une trentaine d'étudiants pour dix séances d'une heure et demie en 2013 et trois groupes l'année suivante). Ce TD était consacré à l'histoire, au rôle et au fonctionnement des organisations internationales et privilégiait une approche de sociologie des relations internationales et de géopolitique. L'objectif

était de permettre aux étudiants d'acquérir une connaissance de la place des organisations internationales dans le système international et d'analyser, de manière critique, les enjeux liés à la coopération et à l'interdépendance. Au-delà des entrées par organisation, l'enseignement explorait également des enjeux transversaux tels que la gouvernance des migrations ou de l'environnement.

« **Sociologie politique** », CM et TD, Licence 1, 36 h, 10 h x 5.

Ce cours magistral (douze séances de trois heures pour deux cents étudiants) visait à initier les étudiants aux enjeux, aux mécanismes et aux acteurs qui animent la compétition pour la conquête et l'exercice du pouvoir à travers des thèmes tels que les partis politiques, le vote, les mobilisations collectives ou la socialisation politique. Les données empiriques mobilisées concernées plus particulièrement la France et les pays européens. Les séances de TD qui accompagnaient cet enseignement (dont j'ai assuré cinq groupes d'une vingtaine d'étudiants durant cinq séances de deux heures) étaient structurées autour de la lecture et de l'analyse d'articles académiques ou de chapitres d'ouvrages de sociologie politique.

2009-2012 IEP de Paris, France

« **Introduction au monde arabo-musulman** », Séminaire, 1^{ère} année de Bachelor, 24 h x 2.

Ce séminaire interdisciplinaire d'introduction au Monde arabo-musulman était destiné aux étudiants en première année (deux groupes d'une vingtaine d'étudiants durant douze séances de deux heures) du campus de Menton de l'IEP de Paris. Cet enseignement interrogeait, notamment, les notions d'arabité et d'islamité en proposant des réflexions sur les divisions au sein de l'Islam, les minorités religieuses et ethnolinguistiques, les puissances régionales non-arabes, etc. Nous abordions également les nationalismes arabes et les frontières au Moyen-Orient.

« **Introduction au Moyen-Orient contemporain** », Conférence de méthode et Tutorat, 2^{ème} année de Bachelor et programme international, 24 h + 12 h.

Cette conférence de méthode en français, liée au cours magistral de Joseph Bahout intitulé « Introduction au Moyen-Orient Contemporain » était destinée aux étudiants en deuxième année et au programme international (un groupe d'une vingtaine d'étudiants durant douze séances de deux heures). Dans une perspective de *Middle Eastern Studies*, cet enseignement mobilisait diverses disciplines telles que l'histoire, la géographie, la sociologie et la science politique afin de proposer une analyse du Maghreb et du Moyen-Orient. Les legs du colonialisme, l'arabisme, la question kurde, le conflit israélo-palestinien, les liens primordiaux et leur rôle en politique, l'islamisme ainsi que l'autoritarisme furent les principaux thèmes abordés durant le semestre.

« **Structures and Crises in the Middle East – Selected Topics: Syria and Lebanon** », *Teaching-Assistant*, 2^{ème} année de Bachelor et programme international, 12 h.

Les séances de tutorat visaient à accompagner les étudiants dans la rédaction d'un mémoire dans le cadre du séminaire en anglais, animé par Joseph Bahout, intitulé « Structures et crises au Moyen-Orient » (*Structures and crisis in the Middle East*), destiné aux étudiants de deuxième année et aux étudiants du programme international. L'enseignement se focalisait sur deux études de cas principales – la

Syrie et le Liban – afin d’initier les étudiants à l’histoire et à la géographie politique du Moyen-Orient. La naissance de la République libanaise, les racines et les facteurs du prolongement de la guerre du Liban, le Liban après les accords de Taëf et la Syrie d’Assad comptaient parmi les thèmes abordés. Au-delà des six séances de tutorats, durant le cours magistral, j’assistais Joseph Bahout, le remplaçais en cas d’absence, répondais aux mails des étudiants, et corrigeais une partie des copies.

« *Democratic Change and Authoritarian Resilience in North Africa* », enseignement d’ouverture, 2^{ème} année de Bachelor et programme international, 24 h x 3.

Cet « enseignement d’ouverture » était destiné aux étudiants inscrits en deuxième année et aux étudiants du programme international (douze séances de deux heures). Dans une démarche comparative, il interrogeait les dynamiques politiques dans trois pays du Maghreb (Maroc, Algérie et Tunisie) depuis leur indépendance. Il abordait des thèmes tels que le système partisan, le rôle de l’armée et des services de sécurité dans la politique, l’économie politique, la politique régionale, les mobilisations collectives, l’islamisme ou encore le rôle de la communauté internationale. Il fut également l’occasion d’explorer les différents cadres explicatifs des transitions et de l’hybridité des régimes.

Encadrements

Étudiante du magistère à l’Institut de recherche et d’étude Méditerranée, Moyen-Orient (iRemmo), Paris.

2020-21 | Sarah Ben Smida | Sujet : Genre, droits, et santé sexuelle et reproductive au Maghreb.

Encadrement de doctorants dans les cadres des ateliers d’écriture du séminaire « Travaux en cours sur le Maghreb », à la Maison méditerranéenne des Sciences de l’Homme (MMSH) en partenariat avec la revue *L’Année du Maghreb*.

2020-21 | Lydia Letsch, doctorante, École normale supérieure, Florence, Italie | Sujet : La sécurité au quotidien dans les zones frontalières tunisiennes.

2019-20 | Anna Roudjia, doctorante en sociologie, Aix-Marseille Université, LPED | Sujet : l’autonomie résidentielle des femmes en Algérie.

Encadrement des projets de recherche des étudiants de l’association Babel, IEP de Paris, campus de Menton, 2011-2012 et 2015-2016.

Dans le cadre de l’association Babel du Campus de Menton de l’IEP de Paris, dont l’activité est concentrée sur un pays du Maghreb ou du Machrek différent chaque année, les étudiants entreprennent en groupe (9 à 10 projets sont retenus) une activité de recherche dans le cadre duquel notamment une courte enquête sur le terrain d’une semaine. J’ai évalué les projets des étudiants, suivi leur progression durant toute l’année et évalué en fin d’année leur rendu (sous forme de mémoire, de projet vidéo ou d’articles). Les étudiants et Lamiss Azab (responsable pédagogique du campus de Menton) m’ont demandé de me joindre à l’équipe de Babel en tant qu’encadrante durant l’année scolaire 2011-12 consacrée au Maroc et durant l’année 2015-16 consacrée à l’Algérie.

Recherches

Mes travaux portent les mouvements sociaux, les migrations et les politiques migratoires. J’investis ces objets à partir de terrains menés dans des pays du Sud de la

Méditerranée, plus précisément en **Algérie** et **Tunisie**. Grâce à ma maîtrise de l'arabe moderne et des dialectes du Maghreb, je mets en place des dispositifs de recherche ambitieux mêlant une grande variété de sources et de méthodes. Je mobilise des méthodes qualitatives. Afin de mieux rendre compte de mon parcours de recherche, je reviendrai successivement sur chacun des trois principaux projets de recherche¹ que j'ai menés avant d'évoquer mes engagements au sein de collectifs de recherche et pour la diffusion des savoirs.

Les *harraga* en Algérie : émigration et contestation

IEP de Paris (2009-2014) | Thèse de doctorat

Mes recherches doctorales ont porté sur les *harraga*, littéralement les « brûleurs ». Au Maghreb, on nomme ainsi ceux qui tentent de quitter leur pays sans passeport ni visa car ils « brûlent » les frontières ainsi que les étapes nécessaires à un départ qui respecterait les contraintes imposées par les États. Aussi, s'ils arrivent en Europe, ils détruisent, « brûlent », leurs papiers d'identité, pour échapper à l'identification et donc à l'expulsion. Ces « brûleurs » sont majoritairement de jeunes hommes de quartier populaire. Ma thèse repose sur des terrains prolongés menés en Algérie (Oran, Mostaganem et Alger). C'est d'ailleurs l'une des **originalités de ce travail de recherche** ; j'approchais les migrations depuis le **pays de départ**, et je menais principalement mes entretiens auprès **d'acteurs dont la mobilité internationale a été empêchée** qu'ils aient été arrêtés en tentant de quitter l'Algérie ou une fois arrivés en Europe. Au-delà de ces entretiens, j'ai mobilisé une grande diversité de matériaux de recherche — des entretiens semi-directifs avec des *harraga* et des membres de leur famille, l'observation de procès de *harraga*, des articles de presse, des productions culturelles, des discours politiques, des textes de loi et des documents d'orientation politique.

J'ai mené une réflexion sur la **décision de migrer** des *harraga*. J'ai dressé les **portraits sociaux-économiques de « brûleurs » de frontières en Algérie** et analysé les raisons pour lesquelles ils étaient prêts à mettre leur vie en péril pour quitter leur pays. Ces itinéraires étaient une porte d'entrée pour explorer les difficultés socio-économiques auxquelles sont confrontés certains jeunes hommes de quartiers populaires en Algérie. J'ai analysé le rapport que mes interlocuteurs entretenaient à l'école, leur parcours professionnel ainsi que leurs activités économiques notamment leur relégation au secteur informel ou illicite de l'économie, et donc à la précarité. Beaucoup avaient l'impression d'être condamnés à la mal-vie et à la *hogra*² s'ils restaient dans leur pays. Partir leur semblait être l'unique solution. Mes analyses sur la décision de migrer m'ont également conduit à placer les **imaginaires et les réseaux migratoires** au cœur de ma réflexion en interrogeant notamment les représentations de l'Europe en général et de la France en particulier.

Dans ma thèse de doctorat, j'ai également étudié les stratégies migratoires des *harraga*. J'analysais ces derniers en lien avec l'évolution du régime de mobilité entre l'Algérie et l'Europe. Je répondais ainsi à l'invitation de Virginie Guiraudon³, en analysant de façon enchevêtrée les politiques migratoires et la manière dont les individus et les groupes sociaux s'y confrontent et s'y adaptent. J'inscrivais également ma réflexion dans la continuité de celle initiée par Élisabeth Guild et Didier Bigo⁴ sur la mise à distance des étrangers. J'étudiais la manière dont s'organisaient les départs dans la clandestinité ainsi que la perception et la valorisation de la prise de risque. Cela m'amenait, entre-

¹ Je ne reviendrai pas ici sur mon mémoire de Master consacré aux migrations chinoises en Algérie, bien qu'il ait fait l'objet d'une publication dans une revue à comité de lecture, et qu'il m'ait conduit à co-diriger avec mon collègue Saïd Belguidoum un numéro de *Confluences Méditerranée* consacré aux nouvelles de la Soie en 2019.

² Cette expression qui signifie littéralement « mépris » a un sens bien plus vaste. *Hogra* désigne un abus de pouvoir qui crée un sentiment de frustration et d'impuissance chez celui qui la subit. Elle est souvent synonyme d'injustice et d'impunité. *Hogra* désigne également le mépris des dirigeants pour leur peuple.

³ Virginie Guiraudon et Christian Joppke, *Controlling a New Migration World*, Londres, New-York, Routledge, 2001, 270 p.

⁴ Elspeth Guild et Didier Bigo, « Le visa : instrument de la mise à distance des « indésirables » », *Cultures & Conflits*, 2003, n° 49, p. 82-95.

autre, à développer une réflexion sur la dimension genrée de ce phénomène migratoire. Mon travail de recherche permet également de complexifier les analyses sur les mobilités irrégulières puisque je montre qu'il existe des filières de passage de la « débrouille » distinctes des filières criminelles organisées. Je dresse un portrait complexe de la figure du « passeur » qui peut parfois lui-même être candidat à l'émigration.

J'ai analysé le processus de construction de la *barga* comme problème public en Algérie. À ce titre, **mon travail contribue à la sociologie politique de l'action publique dans des contextes non-démocratiques**. J'ai orienté mes recherches sur **le caractère construit de la mobilité et de la migration comme problèmes sociaux, politiques et diplomatiques dans le pays de départ**. Je puisais dans **l'approche constructiviste des problèmes publics** tout en interrogeant sa pertinence dans le contexte politique et médiatique algérien caractérisé par son autoritarisme. Les profils des *barraga*, notamment leur jeunesse, et la dangerosité des itinéraires migratoires empruntés, ont contribué à la **médiatisation** et à la **politisation** de ce phénomène migratoire. Ce phénomène migratoire nourrit un discours contestataire, notamment dans les médias privés, qui porte à la fois sur la responsabilité des autorités dans la perpétuation d'un ordre socio-économique et politique qui pousse de jeunes Algériens à quitter le pays, et sur la politique répressive mise en œuvre en réponse à la *barga*. J'ai également analysé le rôle des **productions culturelles**, notamment de la musique populaire, dans la mise en visibilité et la politisation de cette forme d'émigration. J'accordais une attention particulière à la musique populaire, en m'inspirant de l'approche de Denis Constant Martin sur les Objets politiques non-identifiés⁵.

Mes recherches portent sur une politique d'émigration telle qu'elle est conçue et mise en œuvre dans un pays du Sud. J'ai montré qu'au-delà des mécanismes d'externalisation des frontières européennes, les politiques restrictives et sécuritaires en matière de migration en Algérie, s'inscrivent également un agenda politique nationale. J'ai analysé la dimension discursive et communicationnelle de la politique algérienne de lutte contre la *barga*. Ma thèse est **l'unique travail scientifique consacré à la criminalisation des *harraga* en Algérie**. Ainsi, au-delà des questions migratoires, je participe à **une meilleure connaissance des mécanismes législatifs et judiciaires dans des sociétés non-démocratiques**. J'ai documenté l'introduction du délit de sortie illégale du territoire dans le Code pénal algérien (article 175 bis) en 2009 et son application, en totale contradiction avec la Déclaration universelle des droits de l'homme dont l'article 13 spécifie : « Toute personne a le droit de quitter tout pays, y compris le sien, et de revenir dans son pays ».

Enfin, **les liens entre émigration et contestation** constituaient le fil rouge de ma thèse. Je m'appuyais et discutais le modèle « *Exit, Voice et Loyalty* » développé par Albert Hirschman⁶ ainsi que les travaux qui ont suivi et l'ont appliqué à l'analyse des migrations internationales. J'affirmais ainsi que les difficultés à contester (*Voice*) en Algérie étaient l'une des causes de la *barga* (*Exit*). Surtout, je proposais **d'aller au-delà de la dichotomie entre émigration et contestation en analysant ce qu'il y avait de politique dans les départs**, et la manière dont ils étaient médiatisés et publicisés. J'étudiais l'émergence de la figure du « brûleur » comme figure symbolique de la contestation, dimension réactivée et confirmée lors du déclenchement du *Hirak* et qui a inspiré le projet que je soumetts dans le cadre de ce concours.

Undocumented Mobility and Digital Cultural Resources since the “Arab Spring”

Université de Lausanne (2014-2017) | Postdoctorat dans le cadre d'un projet collectif

⁵ Denis-Constant Martin (ed.), *Sur la piste des OPNI*, Paris, Karthala, 2003, 501 p.

⁶ Albert Hirschman, *Exit, Voice, and Loyalty: Responses to Decline in Firms, Organizations, and States*, Cambridge, Harvard University Press, 1970, 162 p.

L'intérêt porté aux productions artistiques, notamment à la musique, dans ma thèse m'a permis d'être recrutée à l'Université de Lausanne dans le cadre d'un projet collectif qui mêlait anthropologie et sociologie. Il était consacré aux *barraga* Tunisiens depuis 2011, soit dans un contexte révolutionnaire et postrévolutionnaire. Cette expérience a été très constructive. Elle a renforcé mes connaissances en **anthropologie et en ethnographie**. J'ai dû faire miennes les interrogations formulées par d'autres. J'ai investi de nouveaux terrains, tant physiques que digitaux. J'ai appris à faire de la recherche de façon collective. J'ai mis mes entretiens, mes observations, mon journal de terrain et mes traductions à disposition de mes collègues. Seule arabophone de l'équipe de recherche, mon rôle était clé en matière de collecte de données en Tunisie. J'ai effectué **un terrain ethnographique** de huit mois en Tunisie (février — septembre 2015) et plus particulièrement dans le quartier de Bab Jdid, à Tunis, particulièrement touché par les départs en 2011 et où se trouve le siège de l'association La Terre pour Tous qui réunit des familles de migrants disparus en mer. J'ai conduit des entretiens et multiplié les interactions informelles avec des jeunes qui souhaitent brûler ou qui avaient brûlé et étaient de retour en Tunisie (expulsion, ou aide au retour volontaire). Puisque les productions artistiques et culturelles étaient au cœur de ce projet de recherche, j'ai mené des terrains ethnographiques auprès de rappeurs du quartier de Bab Jdid dont la musique traitée de migration, et j'ai assisté à des ateliers de théâtre de l'opprimé sur la *haraga* destinés à des jeunes du quartier. J'ai également constitué, transcrits et traduit vers le français un répertoire d'une soixante de chansons tunisiennes de rap et de mezoued qui traite de migration.

Un des volets majeurs du projet « *Undocumented Mobility and Digital Cultural Resources in Tunisia* », concernait l'usage que les *barraga* font des **réseaux sociaux** et leurs imaginaires migratoires. Alors que je mobilisais des vidéos *YouTube* filmée et postée par des *barraga* dans le cadre de ma thèse, celles-ci constituaient un matériau secondaire. À l'Université de Lausanne, nous avons mes collègues et moi mené une ethnographie digitale sur le réseau Facebook, grâce notamment à notre collaboration avec Ladhul (Laboratoire de culture et d'anthropologie digitale). Nous avons développé des travaux à la croisée des **humanités digitales** et des sciences sociales des migrations. Nous explorions les modalités par lesquelles les *barraga* tentent de « brûler » les frontières tant physiques qu'imaginaires en faisant appel aux ressources digitales.

Alors que dans le cas de ma thèse de doctorat, mon travail se saisissait seulement des itinéraires vers l'Europe, dans le cas de la Tunisie, nous avons, mes collègues et moi, également analysé la très grande mobilité des *barraga* une fois arrivés en Europe. Nous avons **cartographié leurs itinéraires** afin de comprendre les facteurs qui déterminent cette mobilité. La prise en considération des contextes familiaux, sociaux et spatiaux (quartiers, trajets envisagés ou réalisés selon les opportunités, etc.), mais aussi politiques et économiques, nous a permis de saisir la complexité de leurs parcours.

J'ai également pu mobiliser une partie des données que j'avais récoltées dans le cadre du projet, pour des publications individuelles. **J'ai alors revisité et complexifié mes réflexions sur les liens entre émigration et contestation**, m'éloignant du modèle d'Hirschman qui ne m'apparaissait plus heuristique, j'ai analysé ce qu'il y a de politique dans l'exil dans un contexte révolutionnaire et postrévolutionnaires. J'ai rédigé un article consacré aux mobilisations autour et pour les migrants tunisiens disparus, qui a été publié dans *Critique internationale*. **Je montre la manière dont la cause des disparus en mer se construit et est investie, non sans tensions, par des acteurs locaux, nationaux, transnationaux et internationaux**. Cet article a été publié dans le cadre d'un numéro que nous avons dirigé Marie Bassi (Université de Nice, CNRS, ERMES) et moi, et qui était consacré aux corps migrants aux frontières méditerranéenne de l'Europe.

Visa exigé : les Algériens face aux contraintes à la mobilité

Aix-Marseille Université (2017-2020) | Postdoctorat dans le cadre d'un projet individuel

Mes travaux sur les *barraga* m'ont conduit à interroger plus amplement les procédures de demandes de visa. Le projet que j'ai débuté à l'Université d'Aix-Marseille, porte sur le régime (im)mobilité en Algérie. Intitulé « Visa exigé. Les Algériens face aux contraintes à la mobilité », il se structure autour de trois axes de recherche. Le premier axe est consacré aux politiques de visa et s'inscrit dans une perspective de **sociologie des relations internationales** et de sociologie politique. Le deuxième axe de recherche vise à mieux comprendre la manière dont les individus et les groupes sociaux interprètent les obstacles à la mobilité et vivent l'asymétrie en matière de mobilité et la hiérarchisation des passeports (et donc des citoyennetés) dans une approche d'**anthropologie de la géopolitique au quotidien** (« *anthropology of the everyday geopolitics* »⁷) Le troisième axe propose une analyse compréhensive des **savoir-faire et des pouvoir-faire en matière de demandes de visa** et d'accès à la mobilité en analysant notamment l'économie de service licite et illicite qui s'est mise en place autour du système d'octroi et refus de visa et en développant une approche de sociologie des migrations et du transnationalisme. Afin de réaliser ce projet de recherche, je mène une enquête multi-sites et mobilise diverses méthodes et sources : archives diplomatiques, analyse de discours, entretiens semi-directifs, ethnographie des demandes de visa, ethnographie digitale et analyse des productions culturelles.

La conduite et la valorisation de cette recherche sur les visas furent momentanément interrompues puisque par un congé maternité en 2018, puis quelques mois après ma reprise, par le déclenchement du *Hirak* en Algérie, en février 2019. Comme le montre Michel Dobry⁸, l'analyse des « conjonctures politiques fluides » peut être particulièrement heuristique. J'ai investi ce mouvement social à partir de mes objets de recherches. Les chants et les slogans du *Hirak* qui parle de migration et de *barga* m'ont permis de développer une analyse **de la place des migrations dans l'imaginaire politique algérien**. J'ai également adopté une approche **microsociologique**, en analysant **l'investissement ou le désinvestissement de personnes ayant tenté de « brûler » dans le mouvement contestataire**. J'ai également interrogé le *Hirak* au-delà de ce qu'il était possible d'en dire à partir de la *barga*. J'ai analysé la rhétorique de l'ingérence dans les discours contestataires et autoritaires, dans un article publié dans un numéro de la revue *Mouvements* consacré à l'Algérie que j'ai contribué à diriger. J'ai également écrit à l'invitation de Matthieu Rey et de Manon Nour Tannous un article pour l'*Annuaire français des relations internationales*, consacré aux stratégies et mécanismes discursifs et communicationnels de survie du régime algérien.

Responsabilités collectives

Bref aperçu des responsabilités collectives

⁷ Stef Jansen, « After the Red Passport: Towards an Anthropology of the Everyday Geopolitics of Entrapment in the EU's "Immediate Outside" », *The Journal of the Royal Anthropological Institute*, 2009, vol. 15, n° 4, p. 815-832.

⁸ Michel Dobry, *Sociologie des crises politiques : la dynamique des mobilisations multisectorielles*, Presses de Sciences Po, 2009, 383 p.

Membre du comité de rédaction de *L'Année du Maghreb* (depuis 2020) et de *Confluences Méditerranée* (depuis 2017).

Coordinatrice du séminaire de recherche du réseau interdisciplinaire *MiMed – Migrations et territoires en Méditerranée* (depuis 2018) à la Maison méditerranéenne des sciences de l'homme.

Membre du comité de pilotage du séminaire *Travaux en cours sur le Maghreb* à la Maison méditerranéenne des sciences de l'homme (depuis 2018).

Membre du comité consultatif et du comité d'évaluation de *Madar – Maghreb Action on Displacement and Rights* (depuis 2020), un réseau collaboratif piloté par l'Université de Keele en partenariat avec l'Université de Sousse (Tunisie), le CREAD (Algérie), l'AMI (Maroc), l'Université d'Édimbourg (Royaume-Uni) et l'Université de Manchester (Royaume-Uni), ainsi qu'avec des ONGs partenaires.

Évaluatrice externe pour *BMS (Bulletin de Méthodologie Sociologique/ Bulletin of Sociological Methodology)*, *Revue européenne des migrations internationales*, *Revue internationale de politique comparée* et *Insaniyat*.

Mon parcours scientifique est déterminé par une volonté d'assumer des **responsabilités collectives** et une forte **implication** dans l'animation de la recherche. Doctorante, déjà, j'ai été élue représentante au Conseil de l'école doctorale ainsi qu'au Conseil scientifique de l'IEP de Paris, de 2012 à 2014. Depuis je me suis toujours impliquée dans la vie des structures où j'exerçais mon métier. Mon arrivée à la Maison méditerranéenne des sciences de l'homme (MMSH, USR 3125), en 2017, dans le cadre d'un post-doctorat du **LabexMed** m'a, à ce titre, octroyé de nombreuses opportunités d'investir des collectifs de recherche. J'ai, en premier lieu, intégré le réseau thématique de recherche **MiMed (Lieux et territoires des migrations en Méditerranée, du XIXe au XXIe siècle)**, qui rassemble les chercheurs de plusieurs laboratoires de la MMSH. En septembre 2018, je suis devenue la **coordinatrice du séminaire de recherche du réseau**. Virginie Baby Collin (INSPÉ d'Aix, CNRS, TELEMME), responsable scientifique du réseau, et moi avons alors pris la décision d'ouvrir un cycle thématique afin de nous saisir des enjeux liés à l'enfance et à la jeunesse en migration. Au-delà de la dimension interdisciplinaire, il convient de souligner le caractère international et intergénérationnel de ce séminaire. Nous sommes actuellement en train de finaliser le manuscrit d'un ouvrage collectif intitulé « Enfances et jeunesses en migration » qui vise à pérenniser et prolonger les réflexions menées dans le cadre du séminaire. Il sera publié dans la collection Ateliers méditerranéens des éditions Khartala en 2021. À la MMSH, j'ai également été conviée à prendre part au **comité de pilotage du séminaire « Travaux en cours sur le Maghreb »** initié par Didier Guignard (CNRS, IREMAM). Ce séminaire offre l'opportunité à des doctorants de présenter leurs travaux et d'être discutés, lors d'une journée d'étude semestrielle. Il se distingue par sa volonté d'être également une enceinte d'échange avec des doctorants inscrits dans des universités au Maghreb et son ambition d'être un espace intégré pour la recherche arabophone et francophone. Ce séminaire prend, depuis 2020, la forme d'un atelier d'écriture avec pour objectif la production d'un texte scientifique inédit pour publication dans la section *Varia* de *L'Année du Maghreb*. Je parraine, chaque année une personne sélectionnée pour prendre part au séminaire.

Enfin, je m'implique de façon croissante dans les processus de fabrication de revues scientifiques en tant que membre de comité éditoriaux, coordinatrice de numéro, et évaluatrice externe.

Publications

Mes travaux font l'objet de publications en français et en anglais dans des revues disciplinaires, thématiques, ou à aire géographique, ainsi que dans des ouvrages collectifs.

Bref aperçu des publications

Coordination de numéro de revue	3	<i>Confluences Méditerranée, Critique internationale, Mouvements</i>
Articles dans des revues à comité de lecture	9	<i>Afrique contemporaine, L'Année du Maghreb, L'Annuaire français des relations internationales, Critique internationale, Migration & Society, Migrations et société, Méditerranée – Revue géographique des pays méditerranéens, etc.</i>
Articles dans des revues sans comité de lecture	8	<i>Hommes & Migration et Diversité (Réseau Canopé), Plein Droit – La revue du Gisti, Après-demain, Mouvements.</i>
Chapitres d'ouvrage	7	Bloomsbury publishing, CNRS Éditions, Presses Universitaires François-Rabelais etc.

Les publications qui ne sont pas sous embargo sont disponibles sur la plateforme du CNRS HAL, Archives ouvertes : <https://cv.archives-ouvertes.fr/farida-souiah>

Principaux projets éditoriaux en cours

Virginie Baby-Collin et Farida Souiah (ed.), *Enfances et jeunesses en migration*, Collection Atelier Méditerranéen, Khartala.

Projet d'ouvrage accepté, manuscrit en cours de finalisation, à remettre fin avril 2021.

Les "Brûleurs" de frontières en Algérie, Collection Maghreb-Méditerranée, Éditions du Croquant. Projet d'ouvrage accepté par le directeur de collection Aïssa Kadri, manuscrit à remettre en septembre 2021.

Coordination de numéros de revue [3]

2020 Amin Allal, Youssef Chekkar, François Gèze, Lalia Chenoufi, Nacéra Guénif et Farida Souiah (dir.), Algérie en révolution(s), *Mouvements*, n°102, 2020, 192 p.

2019 Marie Bassi et Farida Souiah (dir.), Corps migrants aux frontières méditerranéennes de l'Europe, *Critique internationale*, n°83, vol. 2, 2019, 228 p.

Saïd Belguidoum et Farida Souiah, La Chine : nouvel acteur méditerranéen, *Confluences Méditerranée*, n°93, 2019, 197 p.

Articles dans des revues à comité de lecture [9]

2021 « Mettre en récit le *Hirak* : une exploration non exhaustive d'un des mécanismes de survie du régime algérien », *Annuaire français des relations internationales*, vol°22, (accepté, à paraître en juin 2021).

« Imaginaires politiques et paroles contestataires. "Brûleurs" de frontières dans les slogans et les chants du *Hirak* en Algérie », *Maghreb-Machrek*, n°245, 2021, pp. 43-56, doi.org/10.3917/machr.245.0043.

- 2019 Marie Bassi et Farida Souiah, « La violence du régime des frontières et ses conséquences létales : récits et pratiques autour des morts et disparus par migration », *Critique internationale*, n°83, vol. 2, 2019 pp. 9-19, doi.org/10.3917/crii.083.0009.
- « Corps absents : des fils disparus et des familles en lutte ? Le cas des migrants tunisiens », *Critique internationale*, n°83, 2019/2, pp. 87-100, doi.org/10.3917/crii.083.0087.
- « “My visa application was denied, I decided to go anyway”: Interpreting, experiencing and contesting visa policies and the (im)mobility regime in Algeria », *Migration and Society*, n°2, 2019, pp. 68-80., doi.org/10.3167/arms.2019.020107.
- 2016 « Le caricaturiste : humoriste, journaliste et artiste engagé. Le métier de caricaturiste en Algérie au prisme des œuvres de Hic et de Dilem consacrées aux “brûleurs” de frontières », *L'Année du Maghreb*, n° 15, 2016, pp. 99-115, doi.org/10.4000/anncemaghreb.2827.
- 2015 Monika Salzbrunn Farida Souiah et Simon Mastrangelo, « Les “brûleurs” de frontières dans la musique tunisienne. La migration non-documentée au prisme de chansons de rap et de mezoued », *Afrique contemporaine*, n° 244, 2015, p. 37-56, doi.org/10.3917/afco.254.0037.
- 2012 « Les *harraga* algériens », *Migrations Société*, n°143, 2012, p. 105-120, doi.org/10.3917/migra.143.0105.
- « L'Algérie *made by China* », *Méditerranée, revue géographique des pays méditerranéens*, n° 116, 2012, p. 139-145, doi.org/10.4000/mediterranee.5468.

Articles dans des revues sans comité de lecture [8]

- 2020 « Rhétorique de l'ingérence et lutte pour la légitimité (*Hirak* en Algérie) », *Mouvements*, n°102, 2020, pp. 35-42, doi.org/10.3917/mouv.102.0035.
- 2019 Saïd Belguidoum et Farida Souiah, « Les nouvelles routes de la soie en Méditerranée », *Confluences Méditerranée*, n°93, 2019, pp. 8-19, doi.org/10.3917/come.109.0009.
- 2016 « La pénalisation des “brûleurs” de frontières en Algérie », *Après-demain*, n°39, 2016, pp. 19-21, doi.org/10.3917/apdem.039.0019.
- « Couple migratoire franco-algérien », dans *Questions internationales*, n°81, 2016. La documentation, p. 19-21.
- 2013 « Les politiques migratoires restrictives : une fabrique de *harraga* », *Hommes & migrations*, n°1304, 2013, pp. 95-101, doi.org/10.4000/hommesmigrations.2652.
- Macarnea Nuno et Farida Souiah, « Les politiques mises en place par le Maroc envers ses ressortissants », *Hommes & migrations*, n°1303, 2013, pp. 147-150, doi.org/10.4000/hommesmigrations.2574.
- 2012 « Algérie : des visas au compte-gouttes », *Plein Droit – la revue du GISTI*, n°93, 2012, pp. 25-28, doi.org/10.3917/pld.093.0025.
- 2011 « Musique populaire et imaginaire migratoire en Algérie », *Diversité, revue du réseau Canopé*, n°164, 2011, pp. 27-33, hal-01713532.

Chapitres dans des ouvrages collectifs [7]

- 2021 « Des liens inconstants entre migration et contestation. Le cas de la *barga* en temps de *Hirak* », dans Amin Allal, Layla Baamara, Leyla Dakhli and Giulia Fabbiano, *Cheminements révolutionnaires : un an de mobilisation en Algérie*, CNRS éditions (accepté, à paraître en 2021)
- 2020 Monika Salzbrunn, Farida Souiah et Simon Mastrangelo, « Parcours migratoires de *barraga* tunisiens : entre contraintes et opportunités » dans Thomas Lacroix, Fathallag Daghami, Françoise Dureau, Nelly Robin et Yann Scioldo-Zürcher (dir.), *Penser les migrations pour repenser la société*, Presses Universitaires François-Rabelais, 2020, pp. 167-182 (Carte p. III-VI)
- 2018 « “Brûler” les frontières : fuite ou contestation », dans Amin Allal et Vincent Geisser (dir.), *Tunisie au présent : une démocratisation au-dessus de tout soupçon ?*, CNRS-Editions, 2018, pp. 377-393.
- Farida Souiah, Monika Salzbrunn et Simon Mastrangelo, « Hope and disillusion. The Depiction of Europe in Algerian and Tunisian Cultural Productions about Undocumented Migration », dans Muriem Davis et Thomas Serres (dir.), *North Africa and the Making of Europe: Governance, Institutions and Culture*, Bloomsbury Academic Publishing, 2018, pp. 197-228.
- 2017 Monika Salzbrunn, Simon Mastrangelo et Farida Souiah, « Migrations non-documentées et imaginaires sur Internet : Le cas des *barraga* tunisiens », dans Beyza Tekin et Didem Danis, *Visions croisées autour des frontières européennes : mobilités, sécurité et frontières*, Éditions de l'Université de Galatasaray, 2017, pp. 91-113.
- 2015 « Les autorités algériennes face aux “brûleurs” de frontières », dans Camille Schmolli, Hélène Thiollet et Catherine Withol de Wenden, *Migrations en Méditerranée*, CNRS Editions, 2015, pp. 167-179.
- 2013 « Le désir migratoire des jeunes algériens et sa concrétisation par *el-barga* », *Identité et participation sociale des jeunes en Europe et en Méditerranée*, L'Harmattan – Logiques sociales, 2013, pp. 77-88.

Communications

J'ai valorisé les résultats de mes recherches dans les enceintes académiques de treize pays différents principalement situés en Europe de l'Ouest, au Maghreb et en Amérique du Nord.

Organisation de colloques, de séminaires et autres manifestations [5]

- 2018 Coordinatrice du séminaire mensuel inter-laboratoires de la MMSH MiMed - Lieux et
2020 territoires des migrations en Méditerranée.
- 2019 Co-responsable de la session thématique 85 « Les migrations : objet pour ou au-delà de la science politique ? » au Congrès de l'Association française de Sciences Politiques, Bordeaux, France, 2-4 juillet 2019.
- Organisation d'une journée d'étude « Matières premières ? », dans le cadre du collège postdoctoral du LabexMed, Iméra, Marseille, France, 30 janvier 2019.
- 2018 Organisation d'une journée d'étude « Gestion des corps migrants. Corps aux frontières, corps enfermés, corps morts », dans la cadre de la coordination d'un dossier de la revue *Critique internationale*, Maison méditerranéenne des Sciences de l'Homme, France, 3 avril 2018.

- 2017 Organisation du colloque international « Sur le chemin de l'Europe : migrations non-documentées, ressources culturelles et digitales », Université de Lausanne, Suisse, 8-9 juin 2017.

Communications lors de colloques internationaux [15]

- 2019 « Contestation and adaptation of the EU externalized migration agenda by African States », *Leuven Centre for Global Governance Studies*, Louvain, Belgique, 16 décembre 2019.

« Le Hirak algérien, une affaire de famille ? La France, La Russie et les autres dans les chants et les slogans contestataires », *Conférence de l'Observatoire des Relations Euro-méditerranéennes*, MMSH, Aix-en-Provence, 12-13 décembre 2019.

« A “disaster”, a “plague” and a “national tragedy” – A discursive approach to undocumented emigration policy in Algeria », *Governing Migration Outside Fortress Europe*, Université de Cambridge, Angleterre, 17 septembre 2019.

- 2018 « Les migrations dans les relations méditerranéennes », *Le Maghreb entre impasses et perspectives de changements*, Sénat, Iremmo « hors les murs », 1^{er} décembre 2018.

« Rapper la migration, une contestation politique », *6^{èmes} journées internationales de la Méditerranée et du Moyen-Orient*, IEP de Grenoble, 29-30 novembre 2018.

- 2017 « La mobilité dans les relations franco-algériennes », *Migrations et citoyennetés et relations internationales*. Colloque en l'honneur de Catherine Wihtol de Wenden, CERI, Paris, France, 8 décembre 2017.

- 2016 [Avec Monika Salzbrunn et Simon Mastrangelo], « Imaginaires autour de la Méditerranée. Représentations de l'Europe des migrants non-documentés tunisiens. » 20^{ème} Congrès des sociologues de langue française (AISLF), Montréal, Canada, 4-8 juillet 2016 [Communication présenté par S. Mastrangelo].

[Avec Monika Salzbrunn et Simon Mastrangelo], « Sur les traces des migrants non-documentés tunisiens : entre contraintes et opportunités », Colloque des 30 ans de Migrinter, Université de Poitiers, France, 21-24 juin 2016.

- 2015 [Avec Monika Salzbrunn et Simon Mastrangelo], « Revealing Social Norms regarding Gender Roles and Gender stereotypes through the Study of Undocumented Mobility in North Africa » (Révéler les normes sociales et les stéréotypes de genre à travers l'étude des migrations non documentées au Maghreb), *Gender and Migration*, Dudelange, Luxembourg, 18-20 juin 2015.

« *Harraga* et émigrés dans la musique populaire tunisienne », communication présentée dans le cadre du panel *Résistance et transgression par l'art et la musique - Mobilisations sociales et politiques performatives en migration* lors du Congrès de la société suisse de sociologie, Lausanne, Suisse, 3-5 juin 2015.

[Avec Monika Salzbrunn et Simon Mastrangelo], « Migrations non-documentées et imaginaires sur Internet. Le cas des *harraga* tunisiens », 12^{èmes} Journées Européennes de Galatasaray *Visions croisées autour des frontières européennes : mobilité, sécurité et frontières* organisées par le Centre de Recherche et de Documentation sur l'Europe (CREDE) et le Centre pour la Recherche Sociale de l'Université Galatasaray, Istanbul, Turquie, 4-5 mai 2015.

« Les politiques de lutte contre la *barga* en Algérie et en Tunisie », *Changements des tendances migratoires dans la région méditerranéenne*, Conférence organisée par Insituto Affari Internazionali (IAI), New-Med research network et le Centre de Tunis pour la migration et l'asile (CETUMA), Tunis, Tunisie, 24 avril 2015.

- 2013** « La *barga* en Algérie : de multiples tentatives et de nombreux échecs », communication présentée lors du colloque international *Migrations internationales et temporalités au XIX et XXème siècle*, Marseille, France, 10-12 avril 2013.
- 2011** « Voice Through Exit: Irregular Migration and Public Protests in Algeria », communication présentée en anglais dans le cadre de la rencontre annuelle de MESA (*Middle East Studies Association Annual Meeting*) 2011, Washington DC, États-Unis, 1-4 décembre 2011.
- 2010** « Les désirs migratoires des jeunes algériens », communication présentée au colloque international *Jeunes Adultes en Europe et en Méditerranée*, Université Rennes II, France, du 31 mars-1^{er} avril 2010.

Communications lors de journées d'études, d'ateliers et de séminaires [21]

- 2021** « Algeria's Hirak, year I. Intermittent fieldwork/engagement », *In the Moment and After the Fact: Ethnographic Reflections on Political Engagement*, Atelier organisé par le département d'Anthropologie de la LSE, 19-20 février 2021.
- 2018** « Enquêter sur les régimes d'(im)mobilité en Algérie : à la rencontre de la sociologie des relations internationales et de la sociologie des migrations », Conférence de clôture de la première journée du séminaire Maghreb de la MMSH, Aix-en-Provence, 18 avril 2018.
- « Les jeunes Algériens et leurs projets migratoires. Aspirations et frustrations », *Individu, individuation au Maghreb et au Moyen-Orient*, Journées d'études, CESSMA, CERMOM, MESASC, Paris, France, 28-29 mars 2018.
- « Les 'brûleurs' de frontières tunisiens. Fuite et contestation. Séminaire de recherche de l'EHESS, *Un paradigme tunisien ? Histoire et sciences sociales en révolution*, Paris, France, 23 janvier 2018.
- 2017** « Visa exigé. Les Algériens face aux procédures de demande de visa », séminaire de l'axe 2 du LAMES, Maison méditerranéenne des sciences de l'homme, 11 décembre 2017.
- « Les brûleurs de frontières vus par la presse algérienne, *Le vocabulaire des migrations : « ce que la langue met au jour ». Langue(s), idéologie(s) et migrations. Réflexions à partir de l'espace méditerranée*, Journées d'étude, Université Paris-Est Créteil, Créteil, France, 13-14 octobre 2017.
- 2016** [Avec Monika Salzbrunn et Simon Mastrangelo], « Les "brûleurs" de frontières tunisiens et l'île de Lampedusa », *Lampedusa – Ein Erinnerungsort im Mittelmeer*, Centre Marc Bloch, Berlin, Allemagne, 3-4 novembre 2016.
- « L'Europe des "brûleurs" de frontières. Représentations de l'Europe dans les productions culturelles tunisiennes et algériennes sur la *barga* », *Interroger l'idée de l'Europe*, Journée d'étude organisée par l'Institut universitaire européen, Florence, Italie, 27 avril 2016.

« Les “brûleurs” de frontières dans les médias algériens : héros, victimes et symboles », *La Méditerranée au carrefour des turbulences migratoires*, Rencontre organisée par le magazine *Orient XXI* avec la collaboration de l'Université Mohammed V, Rabat, Maroc, 27 mai 2016.

[Avec Monika Salzbrunn et Simon Mastrangelo], « “Parce que je suis un homme, pas un lâche”. Les migrations non-documentées (*harga*) au Maghreb », Journée d'étude organisée par la Plateforme en étude genre de l'Université de Lausanne, Suisse, 15 mars 2016.

« Brûle les frontières : fuite ou contestation », *Actualité de la question autoritaire. Journées d'études autour de Michel Camau*, IRMC, IREMAM, WAFAW, Tunis, Tunisie, 28-29 octobre 2016.

2015 « Les *harraga* dans les caricatures algériennes : symboles du désarroi », Journée d'étude *Représentation des migrants : médias et changements sociaux*, organisée par la Faculté de sciences humaines et sociales de Tunis, Tunis, Tunisie, 23 avril 2015.

« Enquêter sur les questions migratoires en Algérie », séminaire *Mobilités transnationales, mondes économiques informels et criminels : la posture des sciences sociales face à des objets limite*, journée d'étude organisée par l'EHESS, Paris, France, 3 février 2015.

2014 « La dimension discursive des politiques de lutte contre la *harga* en Algérie », Table ronde organisée par le CERI et l'École française de Rome dans le cadre de l'ANR MobGlob, Rome, Italie, 26-27 mai 2014.

« Algérie : qui conteste ? », Journée d'étude *Algérie : les enjeux nationaux et régionaux de l'élection présidentielle*, organisée par le CERI, en partenariat avec Dansk Institut for Internationale Studies - DIIS (Copenhague) et le CERMAM (Genève), et avec le soutien du CAPS (MAE), Paris, France, 11 avril 2014.

« Les enjeux des élections présidentielles algériennes », participation à un débat consacré aux élections présidentielles algériennes, iReMMO, Paris, France, 2 avril 2014.

2013 « Les *harraga* dans les médias algériens », séminaire général du CERI, Paris, France, 15 novembre 2013.

2012 « L'émigration-immigration algérienne », communication présentée durant la journée d'étude « Écrire l'histoire de l'Algérie indépendante », l'EHESS, Paris, France, 15 juin 2012.

« L'Algérie et les migrations », communication présentée dans le cadre de la semaine de l'Algérie à l'iReMMO, Paris, France, 23 mai 2012.

2011 « Imaginaire migratoire et musique populaire : la *harga* et la chanson raï », conférence donnée aux Glycines, Alger, Algérie, 15 juin 2011.

« Émigration et “Pensée d'État” : l'État algérien face aux *harraga* », conférence donnée dans le cadre des *Rencontres Abdelmalek Sayad*, CRASC et CCF, Oran, Algérie, 8 mai 2011.

Diffusion des savoirs

Mon parcours de recherche est marqué par ma volonté de participer à la diffusion des savoirs au-delà des enceintes académiques. J'ai participé à l'organisation d'événements (à ~~La Colonie~~ à Paris

et à La Vieille Charité à Marseille) et j'ai accepté d'intervenir ou d'animer des débats à la suite de projection de films à l'invitation d'acteurs associatifs, de fondations, d'Universités populaires et d'institutions muséales (Institut du monde arabe, Mucem, Musée national de l'histoire de l'immigration et Musée d'Aquitaine). J'ai écrit dans des publications destinées à un large public (*Orient XXI*, *Moyen-Orient*, *Z Revue itinérante d'enquête et de critique sociale*) et j'ai été sollicitée par des médias locaux et nationaux (*Arte*, *Le Monde*, *Libération*, *Médiapart*, etc.) pour des plateaux, des interviews et des Tribunes. Enfin, ma contribution à la diffusion des savoirs s'est également matérialisée par mes interventions auprès des parlementaires ; j'ai été auditionnée par l'Assemblée nationale dans le cadre des activités des commissions des Affaires étrangères.

Organisation d'événements [2]

- 2020** Table-ronde « Corps migrants aux frontières méditerranéennes de l'Europe » dans le cadre de la sortie du numéro éponyme de la revue *Critique internationale*, à ~~La Colonie~~, 29 février 2020 et au Musée national de l'histoire de l'immigration, 14 mars 2020.
- 2018** Journée de projections, lectures et tables rondes en présence de Patrick Chamoiseau, dans le cadre d'un partenariat entre le LabexMed, Aix Marseille Université et les Musées de la ville de Marseille, « Frontières et imaginaires migratoire », Le Miroir, La Vieille Charité, 21 mars 2018.

Participation à des événements [21]

- 2021** Animation de la table ronde « Algérie : la place des femmes dans le mouvement, le *Hirak* », organisé par le Planning familial et Apel Égalité, en ligne, 9 mars 2021.
- Participation à la table ronde « L'Algérie de demain, des réalités aux espoirs », organisé par l'Association des étudiants pour le monde arabe – Aix, en ligne, 6 mars 2021.
- Animation de la table ronde « Maghreb : enjeux de pouvoir », organisé par l'iReMMO, en ligne, 27 janvier 2021.
- 2020** Conférence « Algérie : quand le régime revendique le *Hirak* », Les controverses de l'iReMMO animé par Dominique Vidal, en ligne, 3 décembre 2020.
- Participation à la table ronde « Dire la révolution », Institut du monde arabe, Paris, 18 octobre 2020.
- Séminaire d'actualité du LAM consacré au « Hirak en Algérie », Musée de d'Aquitaine, Bordeaux, 13 février 2020.
- 2019** Table-ronde, « La bande-dessinée au Maghreb : Histoire et résistance », en marge de l'exposition éponyme, association *Art et Mémoire au Maghreb*, Maison de la vie associative de Vitry, 16 novembre 2019.
- Café-débat « Algérie, les territoires de la contestation », IREMAM et la revue *Moyen-Orient*, Café Culturel Citoyen, Aix-en-Provence, 13 novembre 2019.
- Table ronde « Avoir 20 ans en Algérie » en marge de l'exposition *Photographier l'Algérie*, Institut du monde arabe, Tourcoing, 22 juin 2019.
- Table ronde « Algérie : l'impossible élection », Institut de Recherche et d'Études Méditerranée et Moyen-Orient – iReMMO, Paris, 12 juin 2019.

Conférence « Algérie : émigration et contestation », Université populaire du pays d'Aix, Cité du Livre, Aix-en-Provence, 11 juin 2019.

Table ronde « Regards migrants, regards croisés », en marge de l'exposition éponyme, Friche Belle de Mai, Marseille, 21 février 2019.

2018 Table ronde « La mobilité dans les relations franco-algériennes », *Les relations franco-algériennes au fil du temps*, iReMMO et La nuit d'Orient, La Nef, Dijon, 26 novembre 2018.

Animation d'un débat à la suite de la projection du film *Bla cinema* de Lamine Amar Khodja dans le cadre du festival Printemps du film engagé, Lycée Saint Exupéry, Marseille, 10 avril 2018.

Animation d'un débat à la suite de la projection du film *Vent du Nord* de Walid Matter dans le cadre du festival nouv.o.monde, 25 mars 2018.

2016 « Franchir les frontières au péril de sa vie », animation d'un débat public à la mairie de Chapelle des bois dans le cadre d'une marche organisée par l'association Semelles d'Asile, Chapelles de bois, 30 juillet 2016.

2014 « L'introduction du délit de sortie illégale du territoire dans le Code pénal algérien », communication prononcée lors de la conférence « Le droit à circuler : un droit fondamental » organisé par le Collectif Méditerranée et la Ligue des Droits de l'Homme dans le cadre du Festival des Trois mondes, Évry, 13 décembre 2014.

Animation d'un débat à l'issue de la projection du film de Merzak Allouache, *Harragas*, organisé par la Ligue des droits de l'Homme, dans le cadre du Festival cinématographique « L'œil vers...l'Algérie », Créteil, 21 novembre 2014.

2013 « L'Union européenne et les conséquences migratoires des "printemps arabes" », conférence destinée à des professeurs d'histoire-géographie du secondaire, Musée national de l'histoire de l'immigration, Paris, 3 décembre 2013.

« Alger : une jeunesse en quête d'intimité », animation d'un débat à l'issue de la projection du film documentaire d'Anne Marie Filaire, dans le cadre du cycle *Société en révolution*, Université populaire de l'iReMMO, Ivry, 30 mai 2013.

« L'impact migratoire du "printemps arabe" », communication présentée en anglais au débat stratégie du Forum de la fondation Anna Lindh 2013, Marseille, 5 avril 2013.

Articles de diffusion des savoirs, entretiens et autres publications [7]

2020 Isis Castañeda, Agnès Gaudu et Farida Souiah, « Prendre la rue en contexte autoritaire : Algérie, Chili, Hong Kong : révoltes croisées ». Entretien mené Naïké Desquesnes et Anna Lochard. Dessins de Perrine Philippe, *Z : Revue itinérante d'enquête et de critique sociale*, n°13, 2020, pp. 4 à 11.

« Ça passe ou ça ne passe pas ? » Dessiner malgré la censure. Entretien croisé entre Slim et Nime, mené par Farida Souiah, *Mouvements*, n°102, 2020, pp. 131-138.

Hirak : l'an I ? Entretien croisé entre Belkacem Benzenine et Chérif Dris, mené par Amin Allal et Farida Souiah, *Mouvements*, n°102, 2020, pp. 57-69.

2017 « Les "brûleurs de frontières" vus par la presse algérienne », dans *Orient XIX*, 31 janvier 2017.

- 2015 « “Brûler” les frontières », dans Catherine Withol de Wenden, *Frontières – Le catalogue de l’exposition*, Magella & Cie, Musée national de l’Histoire de l’immigration, 2015, p. 94-97.
- 2013 « En Algérie partir se dit “brûler” », *Moyen-Orient*, n°13, 2013, p. 66-71.
- 2010 « La société algérienne au miroir des migrations chinoises », *Moyen-Orient*, n°7, 2010, p. 46-52.

Tribunes, interventions et interviews dans les médias [13]

- 2021 Adrien Lagrange, « Débat du jour : Algérie les 2 ans du *Hirak*, 2^{ème} souffle ? », RFI, 22 février 2021.
- Mona Anne, « Entretien. “L’objectif du régime est de calmer la contestation” » *Ouest-France*, 20 février 2021.
- 2020 Julie Gacon, « L’Algérie va-t-elle changer de doctrine militaire ? », *France Culture*, 26 septembre 2020.
- 2019 Frédéric Bobin, « Le *Hirak*, une révolution qui remet l’Algérie au cœur des sciences sociales », *Le Monde.fr*, 8 décembre 2019.
- Anne Chaumin, « La revue *Critique internationale* explore les frontières mortifères de l’Europe », *Le Monde*, 28 juin 2019.
- Frédéric Bobin, « En Algérie, le rôle de la jeunesse étudiante est primordial », *Le Monde*, 7 juin 2019.
- « Algérie : 90 jours pour construire une démocratie ? », 28 minutes, *Arte*, 4 avril 2019,
- Richard González, « Rap y hip-hop, bajo sospecha de estimular la inmigración clandestina en Túnez », *El País*, 22 mars 2019.
- Mathilde Blin, « Bouteflika n’est que le visage du système », *Europe1.fr*, 4 mars 2019.
- Farida Souiah, « En Algérie, la figure d’une jeunesse réconciliée avec la mobilisation politique », Tribune dans *Le Monde*, 4 mars 2019.
- Mathieu Galtier, « Tunisie : des rêves entre deux rives », *Libération*, 6 février 2019.
- 2016 Pierre Puchot, « Dans la boîte noire algérienne », *Moyen Orient Express*, *Médiapart*, 1er mai 2016.
- 2011 Quentin Gérard, « Les Algériens craignent que le prix à payer soit trop fort », *Libération*, 16 février 2011.

Contribution aux politiques publiques

- 2020 Auditionnée à l’Assemblée nationale, à Paris, le 28 octobre 2020, par Sira Sylla, députée de la 4^{ème} circonscription, et M’jid El Guerrab, député de la 9^{ème} circonscription, dans le cadre de la mission d’information sur la politique des visas de la commission des Affaires étrangères.

Le rapport d’information qui rend compte des résultats de la mission d’information est en ligne :

https://www.assemblee-nationale.fr/dyn/15/rapports/cion_afetr/115b3728_rapport-information